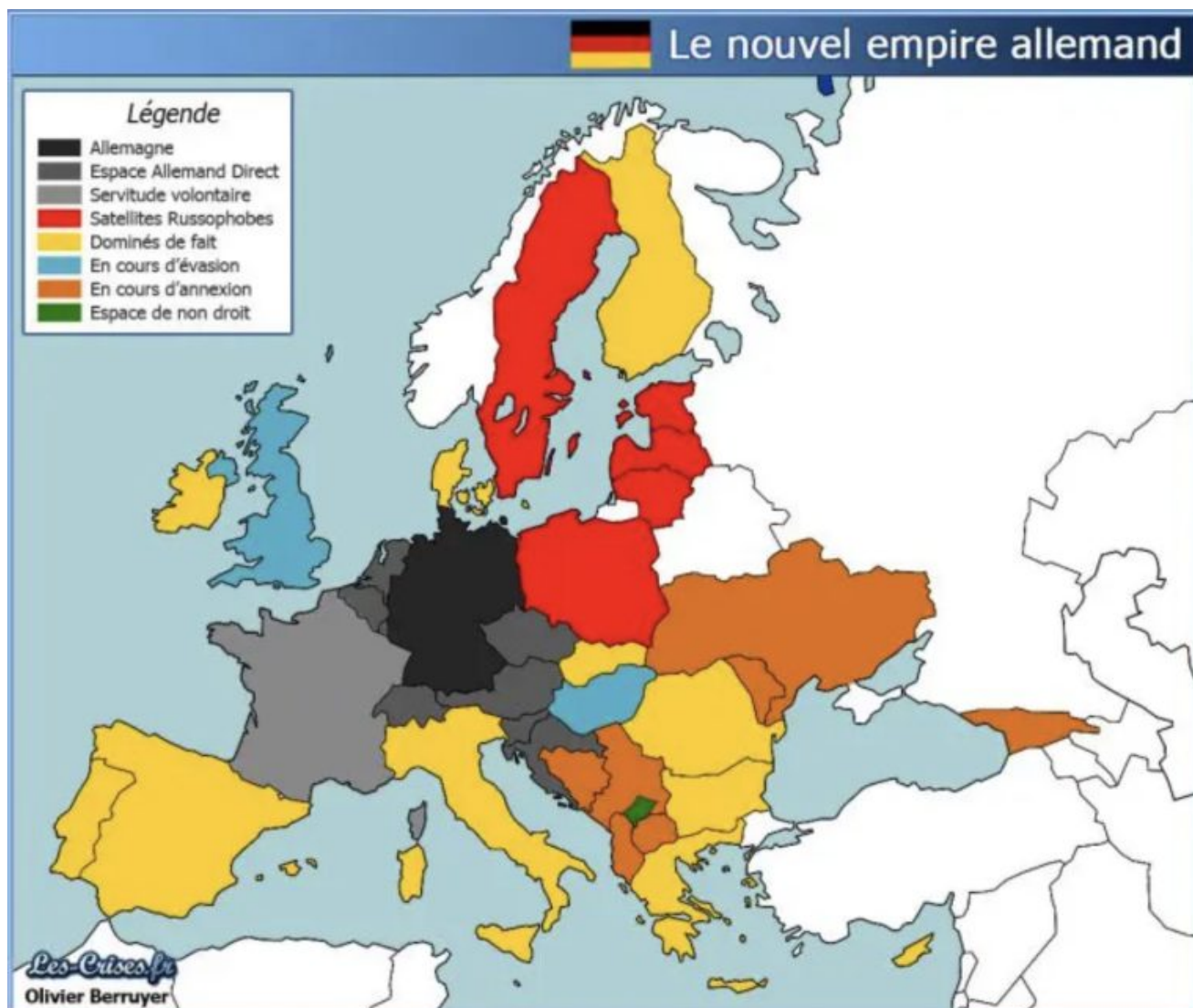
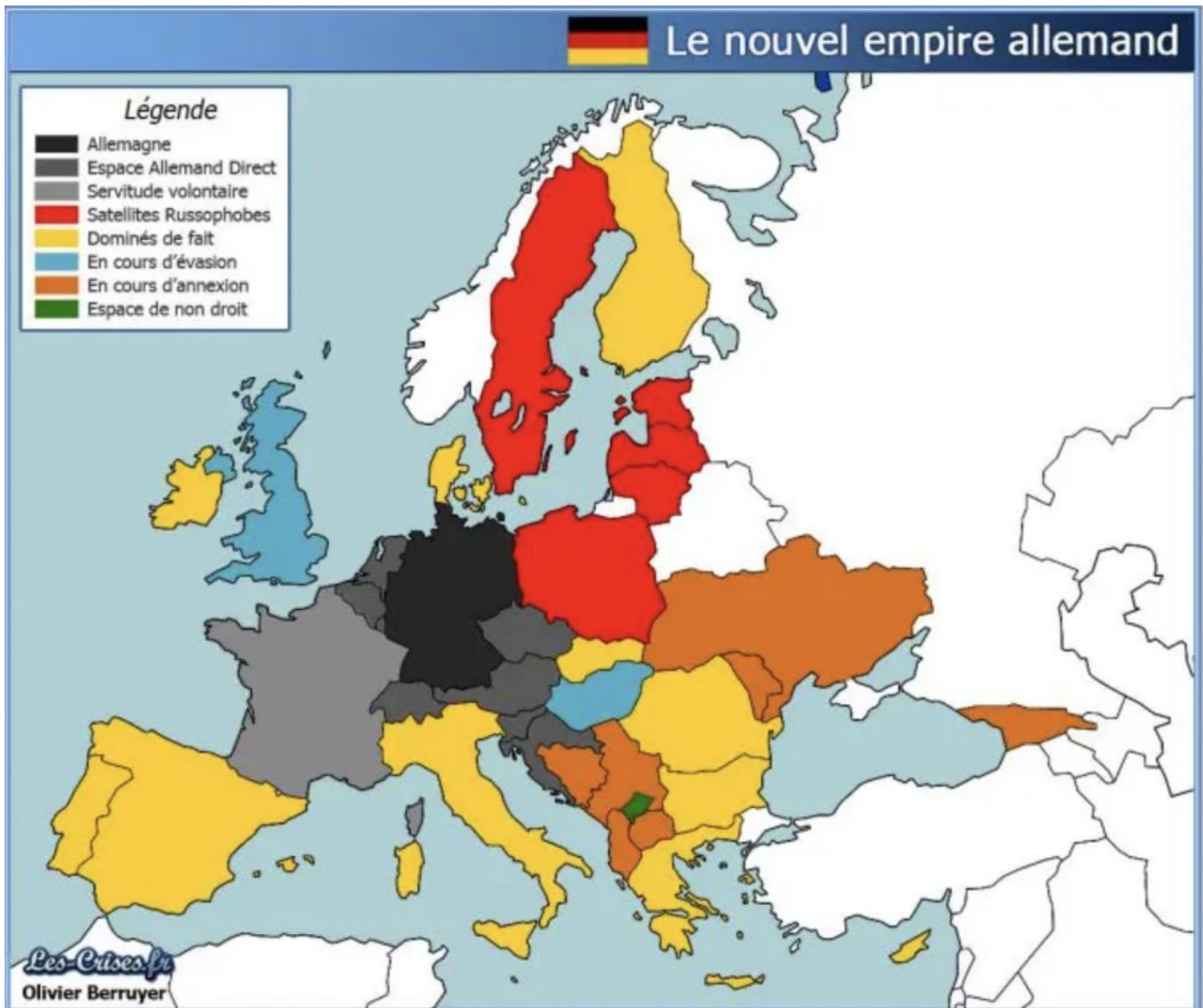


Soutenir l'Allemagne au nom de la solidarité européenne ? C'est « nein » !

écrit par Jacques Guillemain | 4 août 2022





Soutenir l'Allemagne au nom de la solidarité européenne ? C'est « nein » ! Leur économie est à l'arrêt ? C'est leur problème.

Je n'aime pas les Allemands, je ne les ai jamais aimés. Mon grand-père et mon père non plus. Ils veulent reconstruire leur empire, leurs berlines premium ayant remplacé leurs Panzers. Mais l'esprit de conquête reste le même.

Un peuple qui a ensanglanté l'Europe, qui a commis des atrocités qui dépassent l'entendement, bien pires que tout ce que l'humanité a connu, malgré des siècles de cruauté et de barbarie, **un peuple qui a inventé les chambres à gaz et les fours crématoires**, un tel peuple mérite-t-il d'imposer sa volonté et ses diktats à l'Union européenne, comme il le fait avec tant d'arrogance et de mépris envers les pays cigales ?

Non ! Bien évidemment.

Le IIIe Reich espérait régner 1000 ans ? C'est l'Allemagne qui aurait dû rester au ban de l'humanité pour 1000 ans.

Depuis qu'ils ont obtenu leur réunification, le naturel a repris le dessus. Arrogants, méprisants, dominateurs, **les Allemands ont fait du projet européen un projet germanique à 100 %.**

L'amitié franco-allemande est un leurre. Si cette amitié a réellement existé, du moins aussi longtemps que l'Allemagne était encore « faible » et détestée de toute la planète, il y a longtemps que l'idylle s'est transformée en **relation de maître à vassal**, entre Berlin et Paris. Et les preuves abondent.

Il faut être bien naïf pour croire que l'Allemagne souhaite une Europe forte et indépendante. **Ce qu'elle veut, c'est continuer de diriger l'Union, y compris la BCE**, et affaiblir la France, qui lui fait encore de l'ombre, aux plans militaire, diplomatique et nucléaire.

Dès leur pays réunifié, les Allemands ont vite oublié que **de Gaulle** avait tendu la main à **Adenauer**, à l'époque où ils étaient encore mis au ban de l'humanité. Mais aujourd'hui, pour les Allemands, nous ne sommes plus des amis mais des rivaux, dont il faut détruire les derniers fleurons industriels.

Les Allemands, qui voient leur puissante économie à l'arrêt avec les coupures de gaz russe, ont commis trois erreurs :

- Ils ont abandonné leur nucléaire civil et tout misé sur le renouvelable et le gaz russe
- Ils ont fait le choix du parapluie nucléaire américain pour leur défense
- Ils ont développé une dépendance excessive au marché chinois.

En dépendant à la fois de **Moscou**, de **Washington** et de **Pékin**, pour leur énergie, leur défense et leur commerce, les Allemands ont clairement affiché leur désintérêt pour une Europe souveraine et unifiée.

Par conséquent, pourquoi devrions-nous aider un pays qui ne nous a jamais fait de cadeau ?

Florian Philippot vient de sortir une excellente vidéo pour dénoncer la mainmise de l'Allemagne sur l'Europe et les coups bas que ce pays ne cesse de porter à la France.

1) La France va créer une pénurie de gaz chez elle, pour en livrer aux Allemands, via les importations de GNL en provenance des États-Unis, puisque l'Allemagne n'a pas de terminaux de gaz liquéfié !

2) L'Allemagne se dit prête à financer notre dissuasion nucléaire, à condition que celle-ci devienne européenne. Comme si l'arme atomique pouvait se partager entre 27 pays !

3) En 2018, Olaf Scholz demandait à la France que celle-ci partage avec l'Europe son siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Jalouse de cette position que nous confère notre force nucléaire, Berlin voudrait peser sur l'échiquier international, compte tenu de son poids économique.

Tout cela prouve bien que Berlin n'a qu'une obsession : affaiblir la France dans les seuls domaines où celle-ci domine encore l'Allemagne : le nucléaire civil et militaire, la défense et notre industrie de l'armement, ainsi que le champ diplomatique avec notre précieux droit de veto.

L'Allemagne n'accepte de coopérer à un projet industriel que si elle est maîtresse d'œuvre.

Elle ne sait pas construire un avion de combat, domaine éminemment complexe, mais elle veut être maîtresse d'œuvre pour la construction de l'avion de combat futur, le SCAF, **afin**

de piller tous les brevets de Dassault, pour mieux concurrencer nos industriels dans le futur. Elle souhaite des partenariats, mais achète américain.

<https://www.leparisien.fr/international/lallemagne-compte-acheter-jusqua-35-avions-de-combat-f-35-americains-14-03-2022-WIN4HHHPYNAYHL67MRW4GYQPI4.php>

<http://www.opex360.com/2022/07/02/systeme-de-combat-aerien-du-futur-berlin-parle-de-remettre-en-question-la-cooperation-avec-paris/>

<http://www.opex360.com/2022/06/14/le-projet-franco-allemand-de-char-de-combat-torpille-par-le-kf-51-panther-de-rheinmetall/>

En matière de coopération industrielle, l'Allemagne a la fiabilité du serpent.

<https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/avions-de-patrouille-maritime-comment-l-allemande-a-roule-la-france-dans-la-farine-887887.html>

Alors que nos industriels avaient un avantage sur le coût de l'électricité nucléaire, Berlin a tout fait pour **torpiller le monopole d'EDF**, en faisant pression sur Bruxelles. Idem pour la taxonomie européenne.

<https://fr.irefeurope.org/publications/les-pendules-a-lheure/article/lallemagne-torpille-le-nucleaire-dans-la-taxonomie-europeenne/>

Tout ce qui peut nous nuire fait le bonheur de Berlin.

Est-ce que les Allemands, nos grands amis, nous ont soutenus dans l'affaire des **sous-marins australiens** ? Pas un mot de leur part !

<https://www.euractiv.fr/section/lactu-en-capitales/news/lallemagne-refuse-de-soutenir-la-france-dans-laffaire-des-sous-marins/>

Et Berlin a même la mainmise sur la BCE, dont les décisions sont scrutées par le puissant patronat allemand, qui donne son aval ou pas et préserve les seuls intérêts allemands.

<https://www.marianne.net/economie/bce-maintenant-c-est-clair-l-alle-magne-refuse-la-politique-monetaire-europeenne>

Enfin, que dire de la dérobade des Allemands (pour ne pas dire pire), qui ont toujours refusé de nous soutenir au Sahel, écartant catégoriquement l'envoi de troupes de combat pour épauler nos soldats ? **Le prix du sang, c'est la France seule qui le paie.** L'Allemagne a toujours dit non à nos demandes d'envoi de forces spéciales au Mali.

<https://www.euractiv.fr/section/migrations/news/laction-militaire-au-sahel-divise-lallemagne/>

Par conséquent, je ne vois pas pourquoi la France s'obstine à vouloir construire une Europe de la défense avec **une Allemagne qui n'en veut pas.**

Berlin veut des coopérations industrielles pour piller le savoir-faire français, mais elle achète américain et ne jure que par l'Otan.

Et avoir créé des bases de défense en accueillant des unités allemandes sur notre sol est totalement stupide. C'est de la pure communication pour une Europe de la défense qui n'existe pas, une initiative qui entretient l'illusion d'une amitié franco-allemande éternelle. Une tromperie.

L'Allemagne n'est pas notre amie, elle ne l'a jamais été et elle s'est servie de l'entente entre de Gaulle et Adenauer pour se reconstruire et dominer l'Europe économiquement, mais sans les Panzer cette fois.

Ce qui n'enlève rien à sa volonté de domination.

Et le souhait de Scholz de faire de l'armée allemande la première armée d'Europe n'augure rien de bon pour l'avenir.

Quand elle sera dotée d'une puissante armée conventionnelle, l'Allemagne convoitera notre arme nucléaire et réclamera son propre siège au Conseil permanent de sécurité de l'ONU.

Une Allemagne qui se réarme massivement et qui met 100 milliards dans sa défense, ce n'est pas une nouvelle réjouissante. **Qui peut affirmer que le pacifisme allemand de 2022 sera le même en 2050 ?** Un peuple dominateur représente toujours une menace.

Il faut être un gamin naïf comme Macron pour ne pas mesurer les ambitions hégémoniques de Berlin.

L'Allemagne sait très bien que l'Union européenne et l'euro sont en phase terminale et que tout va exploser tôt ou tard.

L'avenir appartient aux nations indépendantes et militairement puissantes. **La Russie de Poutine**, qui résiste à une coalition de 40 nations pro-Ukraine, nous en fait une démonstration magistrale.

Il est temps de revenir à une vision gaullienne de la France, une nation forte et indépendante.

Dans un monde en ébullition, la paix éternelle n'est qu'une illusion. **Les nations n'ont pas d'amis et n'ont que des intérêts**, disait de Gaulle. Il serait temps que les Bisounours qui occupent l'Élysée depuis 40 ans se réveillent enfin.

Et que l'Allemagne, qui fait cavalier seul en Europe au gré de ses seuls intérêts, se débrouille avec Poutine. Nous n'avons pas à subir des coupures de gaz ou d'électricité pour aider un pays qui fait tout pour nous nuire depuis la réunification.

En 1993, Margaret Thatcher déclarait aux Européens :

« Vous n'avez pas ancré l'Allemagne à l'Europe. Vous avez ancré l'Europe à une Allemagne nouvelle, unifiée et dominante. À la fin, mes amis, vous constaterez que cela ne peut pas fonctionner ».

Vrai. Avec **un euro qui n'est que le clone du mark**, nous avons financé la réunification allemande, et programmé également la ruine des pays du sud, France incluse, qui se débattent dans une concurrence mondiale exacerbée, avec une monnaie trop forte pour leurs économies vacillantes.

L'euro fort est un marché de dupes qui nous a ruinés. Plus vite il explosera, mieux ça vaudra.

Jacques Guillemain